Pour émanciper la classe ouvrière,il faut donc lever cette séparation entre le travail et les moyens de production. Il faut remettre les moyens de production entre les mains de ceux qui les actionnent,les travailleurs.Les moyens de production doivent donc devenir la propriété collective des travailleurs.Cependant,il convient de remarquer immédiatement que " le régime de propriété collective des moyens de production qui ne garantirait pas aux masses le droit de disposer de ces moyens,manquerait complètement son but ".

Ce n'est que le moyen pour permettre aux travailleurs de disposer des moyens de production et par là,du produit du travail collectif.Il est nécessaire d'appuyer sur ce fait. Une erreur assez réoandue consiste à croire que l'abolition de la propriété privée des moyens de production doit automatiquement amener la disparition de toute exploitation pour le prolétariat.Il n'en est pas ainsi.

Pour que l'exploitation soit abolie,il faut que la mise en communauté des moyens de production accorde aux travailleurs le droit de disposer de ces moyens et par là de disposer des résultats du travail.C'est alors seulement qu'il est possible de parler de la disparition du salariat.La condition essentielle pour disposer en commun de l'appareil de production,c'est de faire se dérouler la production sous le régime de la propriété collective,selon des normes générales applicables à toute forme d'activité sociale.

C'est alors seulement qu'il est possible d'agir et de décider en commun.C'est seulement de cette façon qu'il est possible de jeter les bases de l'" Association des producteurs libres et égaux ".Une telle révolution ne peut être accomplie que par la classe ouvrière organisée sur la base des organisations d'entreprises et des conseils d'ouvriers.

COMMENT LA SOCIAL-DEMOCRATIE " REVISE "

LE MARXISME.

Le marxisme voit la socialisation du travail dans le fait que la " production de marchandises " est devenue la forme de production la plus répandue.Le nombre de producteurs (aussi dans l'agriculture) travaillant pour le marché s'accroit toujours davantage.Chacun produit des marchandises qu'il ne consomme pas lui-même.On travaille donc non pour soi,mais pour autrui,ou pour mieux dire,on travaille pour la société. C'est dans ce sens que le capitalisme rend la société " mûre" pour le socialisme.

La social-démocratie (et les Comm.Inter. hollandais considérent les bolchéviques comme un tronçon radical de la social-démocratie) a vu dans le developpement des trusts,des cartels et des syndicats de production capitaliste,le fait